

Le contrôleur de la circulation aérienne est le seul lien entre l'avion et la tour de contrôle. Son dialogue avec l'équipage est permanent, du décollage à l'atterrissage.

Depuis la tour, il gère et surveille les avions pendant toutes les phases de vol. En imposant aux avions, qui se trouvent dans sa zone de responsabilité, des séparations, en distance, en altitude et en temps, le contrôleur aérien se charge de l'acheminement sûr et efficace des vols. Il les dirige au moyen de communications radio sur base des données des plans de vol et d'informations radar. L'équipement radar lui permet justement d'avoir une vue générale sur l'ensemble du trafic aérien. Il gère donc les évolutions des avions en fonction de leurs positions respectives et de leurs trajectoires prévues.

C'est ainsi qu'il peut fournir, sur demande des pilotes ou de sa propre initiative, des avis et des renseignements relatifs sur la position d'autres appareils volants, les conditions météorologiques dans une région déterminée ou le long d'un parcours donné, la séquence d'atterrissage, l'importance du trafic, les plans de vol et de trajectoires, etc.

En outre, il dirige les mouvements des aéronefs et des véhicules sur l'aire de manœuvre afin d'assurer également la sécurité de la circulation au sol. Tout en travaillant en groupe, parmi d'autres contrôleurs effectuant le même boulot que lui, il doit savoir écouter plusieurs sources en même temps (pilotes, collègues), ne pas confondre et restituer le tout de manière claire et précise. L'activité nécessite également d'être en contact (téléphone, radio) avec les contrôleurs des secteurs voisins. Il s'agit d'un des métiers les plus stressants que l'on peut trouver en matière aéronautique. Il faut en effet savoir faire beaucoup de choses différentes en même temps : contrôles, coordination, prise de décisions rapides, instructions précises, etc.

Compétences & actions

- Guider les avions dans un espace aérien contrôlé
- Communiquer des informations aux équipages sur le trafic aérien, la météo, l'état des pistes, etc.
- Déclencher, en cas de nécessité, les processus d'urgence ou la procédure d'alerte
- Utiliser correctement le vocabulaire technico-professionnel (anglais aéronautique, réglementation aérienne, concepts opérationnels de fonctionnement)
- Ecouter, comprendre, reformuler et communiquer avec clarté un maximum d'informations
- Appliquer des procédures rigoureuses
- Traiter simultanément de nombreuses informations

Savoir-être

- Vigilance
- Faculté d'adaptation aux situations imprévisibles voire critiques
- Faculté d'analyse
- Capacité de concentration
- Grande résistance au stress
- Grande maîtrise mentale
- Rigueur et méthode
- Précision
- Flexibilité
- Esprit de synthèse, d'analyse et de critique
- Esprit d'équipe
- Sens de l'organisation
- Sens des responsabilités
- Prise de décision rapide

Cadre professionnel

Le métier s'effectue dans les tours de contrôle des aéroports (ou des bases militaires) ou au sein du centre de contrôle aérien CANAC de Belgocontrol. Il implique une responsabilité importante, une tension nerveuse et un rythme de travail liés à la densité du trafic à surveiller et à traiter.

Le service permanent s'effectue en horaires réguliers par roulement, avec des interventions la nuit, les dimanches et les jours fériés. Les perspectives de carrière sont intéressantes et variées : une fonction managériale ou d'expert dans les départements Operations ou Stratégie et Planning de Belgocontrol, une fonction d'instructeur dans le centre de formation ou encore un poste de représentant de Belgocontrol auprès des forums internationaux.

Titre requis

La formation de contrôleur aérien est organisée par Belgocontrol.

Interview – Laurent Pairoux – contrôleur aérien

• **Pourquoi avoir choisi ce métier si particulier ?**

J'ai toujours été intéressé par l'aviation. Il était clair que j'allais exercer un métier dans ce domaine. Au début, pilote de ligne m'intéressait aussi. Mais j'ai eu la chance d'avoir parmi mes connaissances un contrôleur aérien qui travaillait à l'aéroport de Charleroi qui, à l'époque, n'avait pas encore son rayonnement actuel. Il m'a invité à passer une journée complète avec lui. J'avais trouvé ma vocation !

- **En quoi consiste votre métier de contrôleur aérien ?**

A la tour de l'aéroport de Charleroi, le travail d'un contrôleur aérien consiste à veiller à la séparation des avions entre eux (en l'air et au sol), ainsi que des avions et des véhicules circulant sur les pistes ou le tarmac. Cela veut dire garder une distance de sécurité entre eux tout en assurant la fluidité du trafic. Nous sommes en contact permanent avec les pilotes. Sécurité et efficacité sont les deux maîtres-mots de notre profession.

- **Quelle formation avez-vous suivie pour devenir contrôleur aérien ?**

J'ai suivi, comme tout contrôleur aérien et dès la fin de mes études secondaires, la formation au sein de Belgocontrol. Aujourd'hui, cette formation comprend deux grandes phases successives. La formation de base consiste en des cours théoriques et pratiques. Les premiers exercices pratiques sont effectués sur des simulateurs. Ensuite, il y a la formation de qualification pendant laquelle la personne en formation peut se spécialiser pour devenir contrôleur aérien tour, approche ou en route. Pendant la dernière phase de formation, le contrôle aérien est effectué sous la supervision d'un instructeur. La formation complète dure environ 2 à 3 ans.

Petite parenthèse : pour accéder à la formation de contrôleur aérien, il faut d'abord participer à un concours de recrutement composé d'épreuves éliminatoires. Les concours sont organisés en fonction des besoins en personnel et sont annoncés sur le site web de Belgocontrol.

- **Quelles sont les connaissances indispensables pour exercer ce métier ?**

Il faut tout d'abord parfaitement maîtriser l'anglais mais aussi avoir un esprit pratique et organisé. Ce sont les qualités essentielles. Le reste du métier s'apprend en formation...

- **Quel est votre horaire de travail ?**

Généralement j'effectue 7 heures de prestation par jour. Lorsque je travaille la nuit, il s'agit plutôt de 10 heures. Les périodes de travail sont entrecoupées de périodes de break afin de « déconnecter ».

- **Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'exercice de votre métier ?**

La fatigue due à une obligation d'attention constante. Il y a des moments où le trafic aérien est très dense. Le nombre de breaks par shift de travail dépend de la densité du trafic aérien, car la concentration doit rester optimale à tous moments. Par ailleurs, comme pour tous les autres métiers, il est primordial de toujours garder une attitude et une communication professionnelles, en oubliant les problèmes et les petits contretemps de la vie quotidienne.

- **Qu'appréciez-vous tout particulièrement dans votre métier ?**

La flexibilité des horaires : la possibilité de choisir ses services (matin, après-midi ou nuit) et de s'arranger entre collègues, mais aussi le cadre magnifique dans lequel nous travaillons. Se trouver dans une tour panoramique a quelque chose de magique. J'apprécie aussi l'importance de notre fonction et les responsabilités qui nous incombent.

- **Y a-t-il une hiérarchie parmi les contrôleurs aériens?**

La hiérarchie est la même dans chaque unité : il y a d'une part des superviseurs, et d'autre part des ATCO (Air Traffic Control Officers), des contrôleurs du trafic aérien. Les superviseurs ont pour mission de veiller au bon déroulement des opérations de leur unité. Ils gèrent leur unité d'un point de vue technique, tactique et des ressources en personnel. Au sein de Belgocontrol, il y a trois types de contrôleurs aériens : les contrôleurs aériens tour, approche et en route. Ils travaillent soit dans la tour d'un des cinq aéroports publics belges (Bruxelles National, Anvers, Charleroi, Liège et Ostende) ou au centre national de contrôle aérien, CANAC 2, sur le site de Belgocontrol à Steenokkerzeel (près de Bruxelles).

- **Pouvez-vous nous présenter ce centre CANAC 2 ?**

Il s'agit du centre de contrôle aérien propre à Belgocontrol. CANAC 2, c'est aussi le système de gestion du trafic aérien qui équipe ce centre de contrôle ainsi que les tours des cinq aéroports publics belges. CANAC 2 est un système qui englobe le centre de contrôle aérien et les tours de contrôle afin de faciliter la coordination. Les contrôleurs aériens du centre CANAC 2 gèrent le trafic en survol, donc à haute altitude, et en approche dans les espaces aériens belge et luxembourgeois. Contrairement aux contrôleurs des tours, ils n'ont à aucun moment de contact visuel avec le trafic qu'ils gèrent et se basent uniquement sur les données des radars et des plans de vol., Pour vous donner une idée de l'importance de ce centre : il gère environ 500.000 mouvements par an, tandis que les 5 tours de contrôle gèrent ensemble, par an, un nombre de mouvements équivalent.

- **Continuez-vous encore à vous former ? Si oui, dans quoi ?**

Oui, nous suivons tous les ans des sessions pour garder nos connaissances à jour. Les sujets de ces sessions sont tirés des incidents survenus les années précédentes, afin de mieux cibler ce qui a pu poser problème. Des formations spécifiques supplémentaires sont également prévues en vue de l'implémentation de nouvelles procédures, d'un nouveau système, ou dans le cadre de nouvelles tâches à exécuter ou de changement de fonction : pour les fonctions d'instructeur, d'expert ou de management.

- **Avez-vous une anecdote à raconter ?**

Un jour de veille de Noël, un jeune pilote a fait ce que l'on appelle un « premier solo », c'est-à-dire un premier vol sans instructeur, donc seul à bord et il a été pris dans une averse de neige. Il était complètement perdu et affolé. Je l'ai aidé à retrouver son chemin et à venir se poser, en essayant de le rassurer et de rester calme... Cela aurait pu tourner très mal mais tout s'est bien terminé. Je n'oublierai jamais ses remerciements chaleureux.

Sources :

<http://metiers.siep.be/metier/controleur-controleuse-traffic-aerien/>
<http://metiers.siep.be/interviews/laurent-pairoux/>